

Lazare GURVIC

Lituanie 1890 – Genève 1960

Lazare Gurvic (en russe Gurvitsch) est né à Panevėžys (Panevėgė), province de Kaunas (Russie, aujourd'hui Lituanie), le 21 mai 1890 puis décède à Genève (Suisse) le 6 novembre 1960.

Avocat, secrétaire général de l'O.Z.E. russe de 1917 à 1923 ; Secrétaire Général de l'Union O.S.E. de 1923 à 1960 ; Secrétaire Général de l'O.S.E. –France de 1934 à 1939, Vice-président de l'O.S.E. Suisse de 1946 à sa mort.



Né dans une famille juive bourgeoise –son père était ingénieur –Lazare Gurvic commença ses études dans sa ville natale, puis à Saint-Pétersbourg à Odessa et à Miao (Lettonie) ; atteint de tuberculose, il dut les interrompre pour aller en sanatorium en Finlande. Elève brillant, il obtint les diplômes nécessaires pour forcer le « numerus clausus » qui limitait sévèrement le petit nombre d'étudiants juifs admis dans les universités russes et s'inscrivit en 1909 à la faculté de droit de l'Université de Dorpat dont il sortit en 1913 avec le diplôme d'avocat ; il se passionna aussi pour la politique, le sionisme naissant et, en 1912, pour la médecine sociale que l'O.Z.E. naissante se proposait de mettre en œuvre pour les masses juives pauvres de Russie.

Peut-être en raison de son militantisme de gauche, il fut empêché de s'inscrire au barreau et entra dans une maison d'édition. Patriote, il s'engagea dans l'armée dès la déclaration de guerre. En 1915, il obtint un congé de longue maladie et i reprit contact avec l'OZE. Il y occupa

immédiatement une fonction dirigeante auprès des médecins fondateurs, puis en devint le secrétaire général en 1917, à la mort de l'un d'entre eux, le docteur Frumkin.

Dès lors, la personnalité de Lazare Gurvic se confond avec celle de l'OZE., puis des différentes structures de l'O S E. Travailleur acharné, excellent négociateur et administrateur, il acquit peu à peu une stature internationale, aidé par sa femme, Olga, juriste également, fille de médecin, qui fut pour une conseillère précieuse, surtout en matière de protection de l'enfance.

En octobre 1921, il obtint la nationalité lituanienne, qui, pendant la seconde guerre mondiale, lui fut d'un grand secours, et le couple quitta Moscou pour Kaunas où fut créée l'O.S.E. –Lituanie ; L. Gurvic devint également directeur du département médical du Conseil National juif de Lituanie.

Après la dissolution de l'O.Z.E. russe, il émigre à Berlin pour organiser en 1923 le congrès qui décida la création de l'UNION –OSE dont L. Gurvic devint le secrétaire général. Il créa aussi, avec l'ORT et l'Organisation d'aide aux émigrants juifs d'Europe centrale (EMIGRDIRECT), un comité de soutien pour récolter des fonds, dont il devint le secrétaire général de 1925 à 1933.

En 1933, l'O.S.E. décida de quitter Berlin, mais les fondateurs se séparèrent : une partie des médecins vint à Paris, où Gurvic les rejoignit, avec le Dr Brutzkus ; le Dr Tschlenoff s'installa à Genève où il ouvrit l'OSE Suisse (créée officiellement en 1943), tandis que Gurvic fondait le comité français de l'Union-OSE (qui deviendra l'O.S.E. France en 1945), dont Justin Godard est le président et le Dr Brutzkus le vice-président. Gurvic resta en contact étroit avec les filiales d'Europe centrale, qu'il inspecta en 1938 et 1939.

En 1940, Gurvic et une partie de l'O.S.E. quittèrent Paris pour Vichy, puis

Montpellier, d'où il dirigea le travail médical et social de la zone sud, en collaboration avec une nouvelle équipe de médecins, d'éducateurs et d'assistantes sociales, en majorité d'origine alsacienne, dont le Dr Joseph Weill et Andrée Salomon, qui jouèrent un grand rôle dans le sauvetage des enfants des camps d'internements. L. Gurvic représenta, en particulier, l'OSE. au comité de Nîmes. Au printemps 1942, Joseph Weill et lui se rendirent en Suisse pour organiser l'accueil des enfants qui devaient passer la frontière, prévoir le financement des structures clandestines et alerter les responsables et les autorités suisses sur le sort des juifs de France ; ils furent, de leur côté, avertis de la mise en œuvre de la « solution finale ».

Averti qu'il était recherché, il passa en Suisse avec un visa « non refoulable » et s'installa en décembre 1942 à Genève où il travailla désormais avec le Dr Tschlenoff, à la fois pour l'Union –OSE , l'OSE –France et l'OSE. – Suisse, qu'il représenta au Comité interconfessionnel pour le sauvetage des enfants et dont il devint le vice-président.

Après la guerre, il tenta de remettre sur pied les filiales détruites par les nazis en Europe centrale, où l'O.S.E avait pratiquement tout perdu, immeubles, matériel sanitaire et collaborateurs ; il se rendit en Pologne et en Tchécoslovaquie en 1946, mais également en Palestine. Il contribua à fonder les branches de l'OSE au Maroc et en Tunisie, avec des personnalités locales de grande envergure. Il se préoccupa aussi de faire participer l'OSE aux principales organisations internationales, où il fut désigné comme représentant l'Union-OSE : l'Organisation mondiale de la Santé, l'UNICEF, le Haut-commissariat aux Réfugiés, le Comité des ONG etc. Il créa aussi de nombreuses branches de l'Union –O.S.E. à travers le monde, donnant à cette organisation un caractère international et une réputation d'efficacité sans précédent, mais il connut aussi de nombreuses difficultés pour assurer un financement régulier aux multiples institutions médicales et sociales qu'il avait contribué à mettre en place en Europe et en Afrique du Nord

Bibliographie :

« Lazare Gurvic, In Memoriam », Paris, Union-OSE, s. d. (1960), 94 p. G.
WEILL